

## RETRAITES : TOUTE LEUR PLACE AU SNPDEN

Le Congrès de Dijon a bien posé le problème des retraités d'aujourd'hui et abordé celui des futurs retraités. Nous savons depuis longtemps que notre système de retraite par répartition est menacé, malgré les serments d'attachement à ce système, et que nous n'avons rien à attendre d'un gouvernement ultra libéral dont l'objectif premier est de diminuer le nombre de fonctionnaires (15000 départs en retraite ne seront pas remplacés en 2007) et par conséquent à moyen terme le nombre de retraités de la Fonction publique. Nous avons pris acte de la volonté gouvernementale d'aller tout doucement vers les retraites privées, la retraite additionnelle de la Fonction publique étant un premier pas en ce qui nous concerne.

Les retraités actuels semblent bénéficier des largesses ??? des gouvernements de ces dernières années : en 2003-2004 relèvement de 1,5% des retraites et de 0,5% des salaires des actifs ; en 2004-2005, 2% pour les retraités contre 1,5% pour les actifs et enfin 1,8% contre 0,5% en 2005-2006.

Est-ce une volonté politique de créer un écart, et peut-être des germes de discorde entre actifs et retraités que de mettre en place cette différence de traitements ? Le résultat est qu'à salaire et retraite égaux à 100€ en 2002, nous obtenons aujourd'hui, en théorie, 105,87€ pour les retraités contre 102,51€ pour les actifs.

Mais par l'augmentation des cotisations sociales, MGEN en particulier, par la diminution du remboursement Sécurité Sociale (1€ à charge pour chaque visite ou consultation et 18€ de participation pour tout acte médical supérieur à 91€), notre pouvoir d'achat n'a pas atteint les promesses déclarées.

Demain les inégalités entre retraités vont s'accroître par les effets pervers de la décote, de la perte d'annuités par enfants qui touche les femmes ; syndicalement, cela posera problème par les écarts importants qui se creuseront entre nous retraités et entre actifs et retraités ; ne voyons nous pas déjà des actifs prolonger leur carrière pour éviter la décote ? retardant ainsi les promotions et les mutations des plus jeunes.

Il nous faut prendre garde que ne se glisse entre nous un ferment de discorde, car nous avons besoin que notre syndicat demeure uni et représentatif de toutes les catégories des personnels de direction pour s'efforcer de peser fortement au sein de notre confédération UNSA et à la FGR-FP. Plus que jamais, nous, retraités, devons rester fidèles à notre syndicat même si nous avons parfois l'impression que celui-ci ne s'intéresse que médiocrement à nous ; les propos de notre Secrétaire général, dans son discours d'ouverture du Congrès de Dijon sont la démonstration du contraire (page 35 de Direction 139).

Et enfin, la motion votée à l'unanimité par le Congrès (page 68 de Direction 139) a bien montré la forte volonté des congressistes de s'investir totalement dans les combats actuels et futurs des retraites.



Jean Pierre FERNANDEZ

Lieu-dit BOURDICHOU  
47260 FONGRAVE  
[jpfernand@aol.com](mailto:jpfernand@aol.com)

*Vous qui avez depuis longtemps participé aux combats du SNPDEN, vous sans lesquels notre statut ne serait pas celui qu'il est aujourd'hui, et pour les raisons que vient d'évoquer Jean Pierre FERNANDEZ, je vous appelle à rester parmi nous, à continuer, pour nous et pour vous votre engagement syndical au sein du SNPDEN.*

*Le secrétaire académique      B. CAGNIART*